



FEMME MAJUSCULE
FEMME MAJUSCULE
DU STYLE, DU SENS, DE L'ESPRIT

N°19
mars
avril
2014

ON VEUT
DU PEPS

DIEU EST-IL
MISOGYNE?
NOTRE DÉBAT

INTERVIEW
**JACQUES
GAMBLIN**

*"Il faut accepter
la part de mystère
de l'autre"*

PSYCHO
FRÈRES ET
SŒURS,
UN LIEN
AMBIVALENT

50
ANS
L'AVENIR
PASSE
PAR NOUS!

NOTRE SONDAGE EXCLUSIF CSA

**ANTOINETTE
FOUQUE**
"LA CRÉATIVITÉ
HABITE LA VIE
DES FEMMES"



ANTOINETTE FOUQUE



Connue pour ses combats en faveur des femmes, la cofondatrice du MLF (Mouvement de Libération des Femmes) a démontré une fois de plus qu'elle ne « lâchant » [sic] jamais. Animée par le feu de sa passion, elle a édité un opus titanesque qui parle des femmes à travers les âges, dans ce qu'elles sont le plus intimement et le plus universellement des créatrices, dans toute leur humanité. Échange de haute volée avec une essayiste et editrice qui était aussi psychanalyste, politologue, chercheuse

En vous mobilisant pour les femmes depuis plus de 50 ans, vous avez contribué aux avancées spectaculaires de leurs droits. Pourtant, vous vous dites « non féministe ».

Je n'aime pas le mot féminisme. Tous les termes en « -isme » sont porteurs d'une dérive sectaire : trotskisme, communisme, libéralisme. Je préfère parler de « féminologie » pour décrire la condition féminine, la place des femmes dans la société et plus largement penser leur compétence universelle et unique dans l'espèce : la procréation, la gestation.

PENDANT PLUS DE 40 ANS, ELLE S'EST BATTUE POUR LES FEMMES. ELLE EST DÉCÉDÉE LE 20 FÉVRIER. NOUS VENONS TOUT JUSTE DE LA RENCONTRER À L'OCCASION DE LA PARUTION DU *DICTIONNAIRE DES CRÉATRICES*, UNE ŒUVRE QU'ELLE PORTAIT EN ELLE DEPUIS LES DÉBUTS DU MLF. INTERVIEW D'UNE FEMME HORS DU COMMUN, À LAQUELLE NOUS RENDONS UN HOMMAGE MAJUSCULE.

Propos recueillis par **Muriele Roos** et **Catherine Rouille-Pasquali**

Les femmes et la création est votre thème de prédilection. Par notre capacité de donner la vie, nous sommes toutes des créatrices en puissance. Ce feu nourricier nous habiterait durant toute notre existence ?

Très présente dès l'enfance, la créativité habite chaque âge de la vie. Certaines femmes sont restées dans une forme d'adolescence perpétuelle, où l'on ne fait pas d'enfants, on prend des amants, on est libre sexuellement. Je pense à Virginia Woolf, George Sand ou même Simone de Beauvoir, qui est restée adolescente toute sa vie en demeurant sous la coupe de Sartre. Et puis il y a celles qui traversent cette maturation laborieuse. Elles sont souvent en couple avec un homme, avec des enfants, pour potentiellement, après 20 ou 30 ans de vie commune, c'est-à-dire à la cinquantaine, se trouver sur le bord du chemin parce qu'on les quitte. Les hommes partent très souvent à cet âge.

Vous pensez à quelqu'un en particulier ? [Nous la rencontrons juste après la rupture Hollande-Trierweiler, ndlr]

Ce qui vient de se passer est archétypal du point de vue de la relation homme-femme. Je ne connais pas Valérie Trierweiler mais j'éprouve beaucoup de compassion à son égard. Ce schéma est assez classique, l'homme vient de sa mère, de la matrice originelle qui lui donne l'énergie nourricière. Même en vieillissant, il garde d'elle le souvenir de la jeunesse éternelle, d'où le fait qu'il se tourne vers des maîtresses.

À 50 ans, les femmes ne peuvent plus créer physiologiquement, mais leur créativité est toujours là...

En effet, c'est ce que j'appelle la « genialité », c'est-à-dire la maturité. La capacité à procréer s'exprime autrement. C'est une nouvelle étape de vie sur laquelle peu de sociologues se sont penchés, ce que l'on peut regretter. Vous



« LA CRÉATIVITÉ HABITE CHAQUE ÂGE DE NOTRE VIE DE FEMME »

rendez-vous compte de ce gisement de richesses ? Les femmes arrivent à la cinquantaine avec dans leur bagage tout ce qu'elles ont pu façonner. Ce sont des « polycréatrices ». Elles savent d'expérience tout mener de front en

élevant leurs enfants, elles ont à leur manière dirigé une PME sans avoir acquis, au passage, quelque droit que ce soit. Il est grand temps de les considérer. Elevez des poussins, des mollusques, ce que vous voulez, vous aurez

droit à des primes ! La gestation est la seule production qui n'est pas reconnue comme telle, alors que cela contribue à la richesse d'un pays. Un champ gigantesque d'humanisation par les femmes s'ouvre à nous.

« La misogynie, c'est comme l'antisémitisme, cela revient tout le temps. On ne peut l'éradiquer, sauf à espérer une mutation de l'espèce. Il faut la tenir en respect. »



EN CHIFFRES

133 millions

d'enfants naissent chaque année dans le monde, les femmes assument la majeure partie de leur prise en charge et de leur éducation

2/3 des analphabètes de la planète sont des femmes

75 % du travail dans le monde est accompli par les femmes mais elles ne possèdent que **2 %** de la propriété et ne perçoivent que **10 %** des revenus

2/3 des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté sont des femmes

1 féminicide

se produit chaque jour dans le monde dans l'impunité et l'indifférence

toutes les 36 heures

en France, une femme meurt sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon

20,9 % des élus dans les parlements du monde : les femmes sont sous-représentées dans tous les lieux de prise de décision

Sources: *Le Dictionnaire des Créatrices*, Programme des Nations Unies pour le Développement, Fonds des Nations Unies pour la Population, Organisation Mondiale de la Santé

••• Il semblerait que les droits des femmes n'évoluent pas toujours dans le bon sens, si l'on observe ce qui se passe en Espagne avec la remise en cause de l'IVG.

Commençons par la France, où la loi sur l'IVG s'est construite lentement mais sûrement. Nous avons demandé dès l'origine l'avortement libre et gratuit sans conditions. Simone Veil a gagné de haute lutte sa dépénalisation en 1974. Sous François Mitterrand, les femmes ont obtenu son remboursement. À présent, il s'agit de permettre l'avortement sans condition en supprimant la clause de « situation de détresse » qui restreint le droit des femmes sur leur corps. La question ne se pose pas du point de vue de la morale mais du point de vue du droit. Il appartient à chacune de faire ce choix en conscience. Ce qui se passe en Espagne est plus complexe et s'explique sûrement par la nature du combat qui a abouti au droit à l'IVG. Plusieurs paramètres viennent en collusion : des droits obtenus très vite, à l'arraché, une courbe démographique inversée. Peut-être n'y a-t-il pas eu de maturation suffisante pour que cet acquis s'ancre durablement. On peut légitimement s'en inquiéter.

Ne pensez-vous pas que les générations de femmes nées après 1968 ont tendance à vivre sur les acquis obtenus par leurs mères et grands-mères ?

Bien sûr, parce qu'elles sont nées avec ! Mais à 40-50 ans, maintenant, elles vont se remettre à l'ouvrage pour transmettre les droits dont elles ont bénéficié avec bonheur à leurs filles, voire, pour les plus âgées, à leurs petites-filles. Le mouvement des femmes est en réalité très récent au regard de l'histoire et

CI-CONTRE
Première
manifestation
du MLF, le
20 novembre 1971,
pour l'avortement
libre et gratuit.

PAGE DE GAUCHE
Manifestation
du MLF à Hendaye
le 6 octobre 1975
pour sauver la vie de
l'antifranquiste
Eva Forest et
de ses compagnons
de lutte emprisonnés
en Espagne.



DES FEMMES DR

a permis quelques prises de conscience masculines, telle celle de Lucien Neuwirth qui a abouti à la contraception. Mais ce sont avant tout les femmes qui ont porté ces combats. Quant à nos consœurs en lutte dans d'autres pays, nous leur avons prêté main-forte. Je me souviens être allée au Chili, sous Pinochet, où nous nous réunissions dans des couvents pour réussir à passer les barrages. J'ai un souvenir ému de ma rencontre avec Aung San Suu Kyi dans sa prison birmane. Oui, les femmes sont à l'œuvre pour faire évoluer les sociétés. Regardez celles du Printemps arabe...

Notre nombre serait-il notre force ?

Numériquement, nous sommes plus fortes. Aucune religion, aucun groupe d'hommes ne représente la moitié de l'humanité. Nous pesons un poids important en tant que (re)productrices, consommatrices... Mais attention, ce n'est pas le nombre qui a empêché l'esclavage et l'on peut toujours être asservi par une minorité tyrannique. On pense à ces femmes qui travaillent dans les sociétés traditionnelles mais aussi à celles, dont nous sommes, qui font les frais de la mondialisation : l'argent est encore le moyen le plus puissant dont se servent les hommes pour asseoir leur pouvoir. Il faut une prise de conscience politique, ni de droite ni de gauche mais de progrès, pour édicter de nouvelles règles et s'affranchir de cette économie de spéculation qui met le monde à feu et à sang. C'est cela la féminologie, c'est traverser tous les champs épistémologiques humains.

Pour cela, vous appelez de vos vœux une solidarité féminine...

Je souhaite en effet que les femmes soient solidaires les unes envers les autres et qu'existe enfin cette « sororité ». Les hommes sont rivaux entre eux, mais solidaires contre les femmes. Ils ont un mot pour décrire cela : « fraternité ». Nous n'avons pas encore réussi à imposer le nôtre. Mais nous devrions y parvenir. Il faut trouver un code de bonne conduite entre nous, avoir des règles sinon d'éthique, du moins de morale. Au MLF, je leur disais « Ici, on ne prend pas l'homme d'une autre femme. Quand vous étiez enfant, vous n'aviez pas envie qu'on prenne votre père, donc un homme marié, on lui fout la paix ! Cela les faisait rire... » ♦

Bio express

- 1936 Naissance à Marseille
- 1968 Cofondation du Mouvement de Libération des Femmes avec Monique Wittig
- 1968 Fondation du groupe de recherche Psychanalyse et Politique au sein du MLF
- 1972 Création des éditions Des Femmes
- 1978 Fondation de l'Institut de Feminologie
- 1993 Directrice de recherche en sciences politiques à Paris 8
- 1994-1999 Députée européenne
- 2012 Entre au Petit Larousse



ACTU « Créatrice : toute femme qui fait œuvre. » Il aura fallu pas moins de 40 ans de recherche, sept ans de travail et 1600 auteurs de tous les continents pour recenser les 12 000 créatrices qui ont marqué leur temps et ouvert des voies nouvelles dans un des champs de l'activité humaine. L'ouvrage couvre 40 siècles, tous les continents et toutes les disciplines : arts, géographie, exploration, histoire, politique, économie, littérature, édition, sciences &

techniques, sciences humaines et sports. Les articles sont consacrés soit à une femme, soit aux différentes disciplines, écoles ou courants de pensée. On navigue ainsi de Tecla de Borja, poétesse espagnole du xv^e siècle, à Amalie Dietrich, voyageuse et naturaliste allemande du xix^e, en passant par Catherine Deneuve, la comtesse de Ségur ou l'entrée « Cabarets, discothèques », qui retrace l'histoire de ces lieux où se sont produites entre autres Colette, Mistinguett, Zizi Jeanmaire ou encore Miou-Miou et Josiane Balasko.

Le Dictionnaire universel des Créatrices, sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, 3 vol., 4 800 p., illustrations de Sonia Rykiel, ed. Des Femmes, 165 €